

MARCHE-RETRAITE

« Rends-nous la joie de Ton salut » (Psaume 50,14)

Accompagnement spirituel :
Mgr Denis Jachiet

DE MONTBÉLIARD
À BELFORT

du 7 au 12 juillet

2026

Se ressourcer
Vivre la fraternité
Rendre grâce
Prier
Marcher
Se rencontrer

Étapes
de 15 km
environ



CONTACT

accueilrevenans@diocesebm.fr
Tél : 07 71 22 28 32

**Cette année la Marche Retraite diocésaine traverse
le doyenné de Belfort et va à la rencontre des paroisses
Saint Etienne (Maison diocésaine), Saint Pierre (Maison de la
solidarité), Sainte Mère Teresa, Saint Marc (Maison Sainte Jeanne
de Chantal) et Saint Jean-Baptiste.**

**Monseigneur Denis Jachiet nous conduit tout au long de la
semaine avec des méditations sur le salut.**

« Rends-nous la joie de ton salut .» Ps 50, 14

Entrer dans le silence,

S'ouvrir à cette Présence qui nous attend, qui nous cherche...

Le silence, ce n'est pas se taire, c'est écouter Quelqu'un, ouvrir les oreilles du corps et du cœur, cultiver la détente et la sérénité. C'est de la disponibilité.

Ce choix du silence, aide à s'ouvrir à la présence de Dieu, à avoir un rythme calme, le cerveau en vacances, arrêter le mental...,

C'est descendre dans mon cœur profond, là où Dieu est présent. Mon corps peut m'y aider.

Je vais cultiver mes sensations corporelles :

Sentir la solidité du sol sous mes pas, être réceptif à la lumière aux bruits, aux odeurs, au souffle du vent sur ma peau, au rythme de mes pas, à ma respiration aux battements de mon cœur...

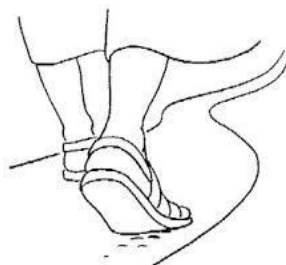
En confiance.

Mon cœur est souvent comme un moulin qui tourne à vide dans mon cinéma intérieur, sauf si je le nourris de la Parole de Dieu, ce qui est de ma responsabilité.

Dans le silence je peux me retrouver, rassembler ce qui est éparpillé en moi. Ensuite, Dieu fera le reste !

Cette parole me nourrira, que je le sente ou pas !

"Seigneur, donne-moi un cœur qui écoute", priait le jeune Salomon (1 R 3, 9)





Vouloir être sauvé

Matin : Enseignement à partir de l'Évangile de Saint Marc (Mc 10, 46-52)

46 Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. **47** Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » **48** Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » **49** Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » **50** L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. **51** Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » **52** Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Quelques notes retenues de ce temps d'enseignement

Après-midi : pour un temps de partage en groupe

Une espérance qui sauve : Benoit XVI Sauvés dans l'espérance 30 novembre 2007, n°103

Parvenir à la connaissance de Dieu, le vrai Dieu, cela signifie recevoir l'espérance. Pour nous qui vivons depuis toujours avec le concept chrétien de Dieu et qui nous y sommes habitués, la possession de l'espérance, qui provient de la rencontre réelle avec ce Dieu, n'est presque plus perceptible. L'exemple d'une sainte de notre temps peut en quelque manière nous aider à comprendre ce que signifie rencontrer ce Dieu, pour la première fois et réellement. Je pense à l'Africaine Joséphine Bakhita, canonisée par le Pape Jean-Paul II. Elle était née vers 1869 – elle ne savait pas elle-même la date exacte – dans le Darfour, au Soudan. À l'âge de neuf ans, elle fut enlevée par des trafiquants d'esclaves, battue jusqu'au sang et vendue cinq fois sur des marchés soudanais. En dernier lieu, comme esclave, elle se retrouva au service de la mère et de la femme d'un général, et elle fut chaque jour battue jusqu'au sang; il en résulta qu'elle en garda pour toute sa vie 144 cicatrices. Enfin, en 1882, elle fut vendue à un marchand italien pour le consul italien Callisto Legnani qui, face à l'avancée des mahdistes, revint en Italie. Là, après avoir été jusqu'à ce moment la propriété de « maîtres » aussi terribles, Bakhita connut un « Maître » totalement différent – dans le dialecte vénitien, qu'elle avait alors appris, elle appelait « Paron » le Dieu vivant, le Dieu de Jésus Christ.

Jusqu'alors, elle n'avait connu que des maîtres qui la méprisaient et qui la maltrahaient, ou qui, dans le meilleur des cas, la considéraient comme une esclave utile. Cependant, à présent, elle entendait dire qu'il existait un « Paron » au-dessus de tous les maîtres, le Seigneur des seigneurs, et que ce Seigneur était bon, la bonté en personne. Elle apprit que ce Seigneur la connaissait, elle aussi, qu'il l'avait créée, elle aussi – plus encore qu'il l'aimait. Elle aussi était aimée, et précisément

par le « Paron » suprême, face auquel tous les autres maîtres ne sont, eux-mêmes, que de misérables serviteurs. Elle était connue et aimée, et elle était attendue. Plus encore, ce Maître avait lui-même personnellement dû affronter le destin d'être battu et maintenant il l'attendait « à la droite de Dieu le Père ». Désormais, elle avait une « espérance » – non seulement la petite espérance de trouver des maîtres moins cruels, mais la grande espérance: je suis définitivement aimée et quel que soit ce qui m'arrive, je suis attendue par cet Amour. Et ainsi ma vie est bonne. **Par la connaissance de cette espérance, elle était « rachetée », elle ne se sentait plus une esclave, mais une fille de Dieu libre.** Elle comprenait ce que Paul entendait lorsqu'il rappelait aux Éphésiens qu'avant ils étaient sans espérance et sans Dieu dans le monde – sans espérance parce que sans Dieu. Aussi, lorsqu'on voulut la renvoyer au Soudan, Bakhita refusa-t-elle; elle n'était pas disposée à être de nouveau séparée de son « Paron ». Le 9 janvier 1890, elle fut baptisée et confirmée, et elle fit sa première communion des mains du Patriarche de Venise. Le 8 décembre 1896, à Vérone, elle prononça ses vœux dans la Congrégation des Sœurs canossiennes et, dès lors – en plus de ses travaux à la sacristie et à la porterie du couvent –, elle chercha surtout dans ses différents voyages en Italie à appeler à la mission : la libération qu'elle avait obtenue à travers la rencontre avec le Dieu de Jésus Christ, elle se sentait le devoir de l'étendre, elle devait la donner aussi aux autres, au plus grand nombre de personnes possible. L'espérance, qui était née pour elle et qui l'avait « rachetée », elle ne pouvait pas la garder pour elle; cette espérance devait rejoindre beaucoup de personnes, elle devait rejoindre tout le monde.



Sauvés des eaux

Matin : Enseignement à partir du Livre de l'Exode

Moïse et le peuple sauvé des eaux (Ex 14, 10-30)

10 Comme Pharaon approchait, les fils d'Israël regardèrent et, voyant les Égyptiens lancés à leur poursuite, ils eurent très peur, et ils crièrent vers le Seigneur. **11** Ils dirent à Moïse : « L'Égypte manquait-elle de tombeaux, pour que tu nous aies emmenés mourir dans le désert ? Quel mauvais service tu nous as rendu en nous faisant sortir d'Égypte ! **12** C'est bien là ce que nous te disions en Égypte : "Ne t'occupe pas de nous, laisse-nous servir les Égyptiens. Il vaut mieux les servir que de mourir dans le désert !" » **13** Moïse répondit au peuple : « N'ayez pas peur ! Tenez bon ! Vous allez voir aujourd'hui ce que le Seigneur va faire pour vous sauver ! Car, ces Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. **14** Le Seigneur combattrait pour vous, et vous, vous n'aurez rien à faire. »

15 Le Seigneur dit à Moïse : « Pourquoi crier vers moi ? Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route ! **16** Toi, lève ton bâton, étends le bras sur la mer, fends-la en deux, et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à pied sec. **17** Et moi, je ferai en sorte que les Égyptiens s'obstinent : ils y entreront derrière eux ; je me glorifierai aux dépens de Pharaon et de toute son armée, de ses chars et de ses guerriers. **18** Les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens de Pharaon, de ses chars et de ses guerriers. »

19 L'ange de Dieu, qui marchait en avant d'Israël, se déplaça et marcha à l'arrière. La colonne de nuée se déplaça depuis l'avant-garde et vint se tenir à l'arrière, **20** entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était à la fois ténèbres et lumière dans la nuit, si bien que, de toute la nuit, ils ne purent se rencontrer. **21** Moïse étendit le bras sur la mer. Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent.

22 Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche.

23 Les Égyptiens les poursuivirent ; tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses guerriers entrèrent derrière eux jusqu'au milieu de la mer. **24** Aux dernières heures de la nuit, le Seigneur observa, depuis la colonne de feu et de nuée, l'armée des Égyptiens, et il la frappa de panique.

25 Il faussa les roues de leurs chars, et ils eurent beaucoup de peine à les conduire. Les Égyptiens s'écrièrent : « Fuyons devant Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre nous ! »

26 Le Seigneur dit à Moïse : « Étends le bras sur la mer : que les eaux reviennent sur les Égyptiens, leurs chars et leurs guerriers ! » **27** Moïse étendit le bras sur la mer. Au point du jour, la mer reprit sa place ; dans leur fuite, les Égyptiens s'y

heurtèrent, et le Seigneur les précipita au milieu de la mer. **28** Les eaux refluèrent et recouvrirent les chars et les guerriers, toute l'armée de Pharaon qui était entrée dans la mer à la poursuite d'Israël. Il n'en resta pas un seul.

29 Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. **30** Ce jour-là, le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit les Égyptiens morts sur le bord de la mer.

Quelques notes retenues de ce temps d'enseignement

Après-midi : pour un temps de partage en groupe

Le purifiant passage Guillaume de Menthère L'homme irrémédiable ? p 169-171

Car qui veut garder sa vie la perd, mais qui la donne la garde pour la vie éternelle (Jn 12,25). N'est-ce pas ce ressort décisif du don qui est cassé en nous ?

Manifestement il y a quelque chose à raccommoder et à guérir chez l'homme, blessé, amoché, esquiné par le péché. Le salut devra donc comprendre le temps nécessaire de la réparation.

Ici encore la figure de l'Exode est parlante. Il ne suffit pas que les Hébreux soient délivrés des Égyptiens. Il faut encore qu'ils s'arrachent aux habitudes de l'esclavage, qu'ils apprennent à vivre en hommes libres. Les quarante ans du désert ne seront pas de trop pour les rendre dignes de s'établir en Terre Promise. Ce temps du passage, de l'entre-deux, du désert purificateur, a lui aussi une dimension salutaire qu'il nous faut considérer maintenant. Car le salut n'est pas seulement arrachement à une situation périlleuse et entrée dans un état désirable, il est aussi passage de l'un à l'autre. Nous ne sommes pas seulement *sauvés de*, *et sauvés en*, nous sommes aussi *sauvés à travers*. Le salut est un passage. Une pâque.

Les traditions juives insistent sur l'action purificatrice du Très-Haut qui ne peut consentir à donner la Torah à un troupeau d'esclaves encore perclus d'infirmités, très diminué physiquement et moralement par ses années de captivité égyptienne. A la Torah sans tache devait correspondre un peuple sans tache. La Loi du Seigneur est parfaite (Ps 19,8) comment pourrait-elle échoir à un peuple traumatisé, vicié, abîmé ? Au désert Dieu répara donc son peuple esquiné par les travaux d'Égypte.

Bien sûr il aurait pu choisir un autre peuple et délaisser Israël comme une ébauche avortée. Mais le Seigneur n'agit pas ainsi. Il est fidèle. Le prophète Jérémie donne l'image de la poterie (Jr 18,2-8).

Quand l'argile s'est montrée indocile sous ses doigts et que le vase est contrefait, le potier jette cette première esquisse et recommence avec une matière plus malléable. Mais le potier divin, lui, retravaille inlassablement l'argile première de ses grandes mains alertes. Le Dieu qui se révèle dans l'expérience séculaire d'Israël n'est pas un Dieu désinvolte passant du coq à l'âne qui oublie son peuple ou s'en désintéresse comme l'enfant capricieux avec le jouet tant désiré autrefois mais qui ne l'amuse plus désormais. Non ! Ce qu'il a merveilleusement créé, Dieu va plus merveilleusement encore le recréer en Jésus-Christ. La grande œuvre du salut comporte l'étape nécessaire de la réparation.



Jésus Sauveur

Matin : Enseignement à partir de l’Evangile de Saint Jean

La Samaritaine (Jn 4, 1-12)

01 Les pharisiens avaient entendu dire que Jésus faisait plus de disciples que Jean et qu’il en baptisait davantage. Jésus lui-même en eut connaissance.

02 – À vrai dire, ce n’était pas Jésus en personne qui baptisait, mais ses disciples.

03 Dès lors, il quitta la Judée pour retourner en Galilée.

04 Or, il lui fallait traverser la Samarie.

05 Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

06 Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s’était donc assis près de la source. C’était la sixième heure, environ midi.

07 Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l’eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »

08 – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

09 La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

10 Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c’est toi qui lui aurais demandé, et il t’aurait donné de l’eau vive. »

11 Elle lui dit : « Seigneur, tu n’as rien pour puiser, et le puits est profond. D’où as-tu donc cette eau vive ?

12 Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

13 Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ;

14 mais celui qui boira de l’eau que moi je lui donnerai n’aura plus jamais soif ; et l’eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d’eau jaillissant pour la vie éternelle. »

15 La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n’aie plus soif, et que je n’aie plus à venir ici pour puiser. »

16 Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. »

17 La femme répliqua : « Je n’ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n’as pas de mari :

18 des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n’est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »

19 La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !...

Quelques notes retenues de ce temps d'enseignement

Après-midi : pour un temps de partage en groupe

La folie de la Croix : se mettre à penser autrement

Cardinal Godfried Daneels *Pas de dimanche sans vendredi, Pâques 1992 p 16-18.*

La croix occupe-t-elle la place centrale dans notre foi et dans notre vie ? Il ne s'agit pas seulement de savoir si nous suspendons l'image du Crucifié à nos murs, ni même si nous la portons dans notre cœur. La vraie question est : acceptons-nous d'intégrer la croix dans notre vie ? Mais qu'est-ce que cela veut dire ?

Pour le savoir, nous consulterons encore Paul, au début de sa première lettre aux Corinthiens. Dans ce milieu intellectuel, friand de sagesse - Corinthe était par excellence la ville culturelle de l'antiquité gréco-romaine - , Paul est confronté à un sérieux problème : quelles lettres de créance présenter pour rendre acceptable son message ? Peut-il se réclamer dans la discussion de philosophie ou de sagesse humaine, de science ou d'habileté artistique ? Ou encore, peut-il s'appuyer sur son éloquence ou sur quelque mystérieuse doctrine de santé et de bonheur ? C'était là les bagages habituels des philosophes et sages grecs dans leurs pérégrinations.

Paul prêche la croix. Son autorité ne réside pas dans une science ou une sagesse humaine ; elle a sa source dans la foi au Seigneur crucifié, qui est puissance de Dieu et sagesse de Dieu.

"Le langage de la croix est en effet folie pour ceux qui se perdent, mais pour ceux qui se sauvent, pour nous, il est puissance de Dieu.

Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages, j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est-il le sage ? Où est-il l'homme cultivé ? Où est-il le raisonneur d'ici-bas ? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde ?" (1 Co 1, 18-20).

Sagesse et folie d'aujourd'hui

Qu'est-ce que cela signifie ? Science, technique, recherche des secrets de la nature et de l'homme, progrès de la médecine et de la communication, tout cela proviendrait-il donc du malin ? Paul ne dit pas cela.

Ce qu'il dit, c'est que finalement le bonheur de l'homme ne réside pas là, que ce n'est pas là qu'il faut chercher la solution des énigmes les plus profondes de son être. La maîtrise de toutes choses ne mène à rien, si elle n'est pas portée par une ouverture fondamentale à une sagesse qui vient de bien plus loin.

A quoi nous sert d'être maîtres de toutes choses, si nous y perdons notre qualité d'enfants de Dieu ? Or la méthode divine de salut ne s'est pas précisément présentée sous la forme d'un 'triomphe de la raison' au travers de l'histoire du monde, mais par-delà la folie de la croix du Fils de Dieu.

D'où la nécessité d'une véritable révolution dans notre manière de penser, d'un apprentissage progressif de la foi en la fécondité mystérieuse de la croix.

Jour 4 : Vendredi 10 juillet



Sauvés de la mort et du péché

Matin : Enseignement à partir de la lettre de Saint Paul aux Colossiens (Col 1, 12-22)

Hymne au Christ rédempteur

Dans la joie, **12** vous rendrez grâce à Dieu le Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints, dans la lumière. **13** Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : **14** en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.

15 Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : **16** en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. **17** Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui.

18 Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. **19** Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude. **20** et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

21 Et vous, vous étiez jadis étrangers à Dieu, et même ses ennemis, par vos pensées et vos actes mauvais. **22** Mais maintenant, Dieu vous a réconciliés avec lui, dans le corps du Christ, son corps de chair, par sa mort, afin de vous introduire en sa présence, saints, immaculés, irréprochables.

Quelques notes retenues de ce temps d'enseignement

Après-midi : pour un temps de partage en groupe

Felix culpa. Guillaume de Menthère L'homme irrémédiable ? p 218-220.

La Sagesse selon saint Thomas d'Aquin, consiste à connaître la fin des choses, à percevoir le but ultime, à voir plus loin que le bout de son nez, à prendre en compte l'immense dessein providentiel du Créateur. Or, nous le savons, de tout mal Dieu peut faire un bien. C'est la réplique pleine de pertinence de Joseph vendu par ses frères au pays d'Égypte et qui par un retournement de circonstances dont le Seigneur a le secret finira par sauver sa famille de la disette. *Le mal que vous aviez dessein de me faire*, dit aux siens nouveau Vizir de Pharaon, *Dieu l'a changé en bien* (Gn 45, 50). Les Pères de l'Église pouvaient à bon droit appeler Jésus *notre Joseph*, puisque la même histoire semble se reproduire avec notre Seigneur. Celui qui a été vendu par les siens pour trente malheureux deniers sera le Sauveur de ceux-là mêmes qui l'ont trahi. Mieux que le blé des greniers d'Égypte, il donnera pour pallier la famine de tous les peuples le bon pain de l'eucharistie. Quel spectaculaire renversement de situation dont Dieu a le secret ! Toute l'histoire du

salut peut être lue à cette lumière : *là où le péché abonde, la grâce surabonde*. (Rm 5,20) Il n'est pas jusqu'à la catastrophe initiale que Dieu n'ait fait servir à notre bien. Oui, même le péché d'Adam s'avère une bienheureuse faute en regard de la Rédemption que nous procure le Nouvel Adam. Chantons-le avec la liturgie : *Felix Culpa, bienheureuse faute de nos aïeux qui nous valut un tel Sauveur !¹⁶* Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu (Rm 8,28), même les péchés, etiam peccata !¹⁷ Il est bien sage de considérer non les vicissitudes de l'histoire mais l'intention du Maître de l'histoire, son plan de salut que rien ne peut déjouer. Dieu par jambages tors écrit droit dit un proverbe portugais que Paul Claudel traduit dans son langage incomparable, et place en exergue de son *Soulier de Satin*¹⁸ Avec saint Paul nous pouvons l'affirmer : Les tribulations du temps présent ne sont rien, en comparaison du poids de gloire qui nous est préparé (Rm 8,18). Ignorant le sens de ce qui nous arrive et la réalité de ce qui nous attend, nous pressentons que nous sommes appelés à mieux, à autrement, à plus.

À plus ! c'est le mot que lança joyeux à sa maman ce garçon de dix-huit ans avant d'enfourcher sa moto et de mourir dramatiquement encastré dans un camion. Je n'avais pas bien compris sa dernière parole, me disait bien des années plus tard sa mère éplorée. Mais maintenant je sais. *A plus* ne voulait pas dire simplement dans son langage de jeune : à plus tard. Mystérieusement ces deux mots signifiaient à plus haut, à plus intense, à plus de vie, à Dieu.

Nous ne pouvons accepter et encore moins expliquer cette vie fauchée à la fleur de l'âge. Un jour nous saurons tout, nous comprendrons tout et nous dirons avec les frères Karamazov : *Tu as raison, Seigneur, Tu as raison, Seigneur car tes voies nous sont révélées !¹⁹*

Jour 5 : Samedi 11 juillet



Le Baptême

Matin : Enseignement à partir de l'Évangile de Saint Jean (Jn 3, 1-7)

Naître d'en-haut

01 Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs.

02 Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. »

03 Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. »

04 Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? »

05 Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

06 Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit.

07 Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut.

Quelques notes retenues de ce temps d'enseignement

Après-midi : pour un temps de partage en groupe

Le Baptême, une vocation. Jean-Marie Lustiger, *le Baptême de votre enfant*, 1997 p112-116

Mais, parents qui avez demandé le baptême de votre enfant, vous recevez, par le don du sacrement, la certitude de sa vocation chrétienne. Dès lors, vous portez en vous une espérance que rien ne saurait détruire - pas même l'échec, pas même le péché, pas même la mort. Car vous pouvez et devez toujours supplier Dieu, faire appel à Dieu qui tient parole irrévocablement et qui, dans sa miséricorde, pardonne sans se jamais lasser, quelle que soit la situation dans laquelle se met votre enfant ou les errements dans lesquels il se peut qu'il se complaise. Puisque, par pure grâce de Dieu, il a été baptisé et rendu semblable au Christ, plongé dans Sa mort et Sa Résurrection, Dieu lui offre sans cesse la force d'accomplir sa vocation et de faire servir sa vie au salut du monde - invisiblement, peut-être, mais sûrement, et alors même que cet accomplissement vous restera incompréhensible à vous, parents, qui n'en serez peut-être pas ici-bas les témoins.

Et vous, tous les baptisés qui au cours de votre vie connaissez des moments de solitude, de découragement, de détresse, en mesurant l'écart entre vos projets ambitieux et vos échecs, si vous êtes dans une impasse, quelle qu'en soit la cause, rappelez-vous, vous aussi, la grâce de votre baptême. Ce que les parents peuvent se dire dans la foi et avec une vivante espérance pour supporter les difficultés et malheurs de leurs enfants, à plus forte raison vous pouvez, vous devez vous le dire lorsque tous les horizons vous paraissent bouchés.

Votre baptême dans le Christ doit être la source de votre espérance pour vous-mêmes comme il est la marque ineffaçable de l'espérance de Dieu Lui-même pour vous.

Quelles que soient les péripéties et les vicissitudes de votre vie, il vous reste l'essentiel : votre vocation baptismale.

Cette espérance, nul ne pourra vous la ravir.

Car « dans le Christ Jésus vous avez été comblés de toutes les richesses, toutes celles de la parole et toutes celles de la connaissance [...]. C'est Lui aussi qui vous affermira jusqu'à la fin pour que vous soyez irréprochables au Jour de Notre Seigneur Jésus-Christ. Il est fidèle, le Dieu qui vous a appelés à la communion avec son Fils » (1 Corinthiens 1, 5.8-9).

Chants et prières

Que ma bouche chante ta louange

De toi, Seigneur, nous attendons la vie
Que ma bouche chante ta louange
Tu es pour nous un rempart un appui
Que ma bouche chante ta louange

La joie du cœur vient de toi, ô Seigneur
Que ma bouche chante ta louange
Notre confiance est en ton nom très saint
Que ma bouche chante ta louange (sois loué)

Sois loué, Seigneur, pour ta grandeur
Sois loué pour tous tes bienfaits
Gloire à toi, Seigneur, tu es vainqueur
Ton amour inonde nos cœurs
Que ma bouche chante ta louange

Tu viens sauver tes enfants égarés
Que ma bouche chante ta louange
Qui dans leur cœur espèrent en ton amour
Que ma bouche chante ta louange

Dans leur angoisse, ils ont crié vers toi
Que ma bouche chante ta louange
Seigneur, tu entends le son de leur voix
Que ma bouche chante ta louange (sois loué)

Sois loué, Seigneur, pour ta grandeur
Sois loué pour tous tes bienfaits
Gloire à toi, Seigneur, tu es vainqueur
Ton amour inonde nos cœurs
Que ma bouche chante ta louange

Seigneur, tu as éclairé notre nuit
Que ma bouche chante ta louange
Tu es lumière et clarté sur nos pas
Que ma bouche chante ta louange

Je te rends grâce au milieu des nations
Que ma bouche chante ta louange
Seigneur, en tous temps, je fête ton nom
Que ma bouche chante ta louange

Sois loué, Seigneur, pour ta grandeur
Sois loué pour tous tes bienfaits
Gloire à toi, Seigneur, tu es vainqueur
Ton amour inonde nos cœurs

Sois loué, Seigneur, pour ta grandeur
Sois loué pour tous tes bienfaits
Gloire à toi, Seigneur, tu es vainqueur
Ton amour inonde nos cœurs
Que ma bouche chante ta louange
Que ma bouche chante ta louange

Levons les yeux

**Levons les yeux, voici la vraie Lumière,
Voici le Christ qui nous donne la Paix !
Ouvrons nos cœurs à sa Miséricorde,
Notre Sauveur est au milieu de nous !**

1- Jésus-Christ, le Fils de Dieu fait
homme
Vient demeurer au milieu de son peuple
!
Regardez ! Voici l'Emmanuel ! Dieu avec
nous, venu dans notre chair !

2- Il est Dieu, Il est notre Lumière,
rayon jailli du Cœur très saint du Père !

Sa clarté embrase l'univers, Il est la Vie
illuminant la nuit !

3- C'est par Lui que fut créé le monde
pour l'habiter, l'habiller de sa Gloire !
Par son Nom, Dieu se révèle à nous,
accueillons-Le, Il vient parmi les siens !

4- Viens Jésus ! Entre dans ton saint
Temple !
Nourris nos cœurs, donne-nous ta
Parole !
Nous voici tes enfants rassemblés, parle
Seigneur et nous écouterons !

5- Entendons l'appel de la Sagesse,
L'Époux très Saint nous invite à ses
Noces !
« Venez tous au banquet de l'Agneau,
mangez ce pain et buvez de ce vin » !

Dieu nous accueille en sa maison (A 174)

Dieu nous accueille en sa maison
Dieu nous accueille en sa maison
Dieu nous invite à son festin :
Jour d'allégresse et jour de joie Alleluia !

1 - O quelle joie quand on m'a dit :
" Approchons-nous de sa maison,
Dans la cité du Dieu vivant."

3 - Criez de joie pour notre Dieu
Chantez pour lui, car il est bon,
Car éternel est son amour.

5 - Approchons-nous de ce repas
Où Dieu convie tous ses enfants,
Mangeons le pain qui donne vie.

Tu fais ta demeure en nous (D 56 - 49)

Tu es là présent, livré pour nous
Toi le tout-petit, le serviteur
Toi, le Tout-Puissant,
humblement tu t'abaises
Tu fais ta demeure en nous Seigneur

Le pain que nous mangeons,
le vin que nous buvons
C'est ton corps et ton sang !
Tu nous livres ta vie, tu nous ouvres ton cœur
Tu fais ta demeure en nous Seigneur

Par le don de ta vie, tu désires aujourd'hui
Reposer en nos cœurs !
Brûlés de charité, assoiffés d'être aimés
Tu fais ta demeure en nous Seigneur

Unis à ton Amour, tu nous veux pour toujours
Ostensoirs du Sauveur !
En notre humanité, tu rejoins l'égaré
Tu fais ta demeure en nous Seigneur

Ave Maria (Glorious)

Je te salue Marie comblée de grâce
Le Seigneur est avec toi
Tu es bénie Marie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de tes entrailles est béni
Sainte Marie, Mère de Dieu
Oh prie pour nous, pauvres pécheurs
Dès maintenant et jusqu'à l'heure de notre mort
AMEN

Ave Maria, Ave Maria
Ave Maria, Ave Maria
Ave Maria, Ave Maria
Ave Maria, Ave Maria
Ave Maria

Je te salue Marie comblée de grâce
Le Seigneur est avec toi
Tu es bénie Marie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de tes entrailles est béni
Sainte Marie, Mère de Dieu
Oh prie pour nous, pauvres pécheurs
Dès maintenant et jusqu'à l'heure de notre mort
AMEN

Ave Maria, Ave Maria
Ave Maria, Ave Maria
Ave Maria, Ave Maria
Ave Maria, Ave Maria
Ave Maria, Ave Maria
Ave Maria, Ave Maria
Ave Maria, Ave Maria
Ave Maria, Ave Maria
Ave Maria, Ave Maria
Ave Maria, Ave Maria
Ave Maria

Souffle imprévisible

Souffle imprévisible (Esprit de Dieu)
Vent qui fait revivre (Esprit de Dieu)
Souffle de tempête (Esprit de Dieu)
Ouvre nos fenêtres (Esprit de Dieu)

Esprit de vérité, brise du Seigneur
Esprit de liberté, passe dans nos cœurs
Esprit de vérité, brise du Seigneur
Esprit de liberté, passe dans nos cœurs

Flamme sur le monde (Esprit de Dieu)
Feu qui chasse l'ombre (Esprit de Dieu)
Flamme de lumière (Esprit de Dieu)
Viens dans nos ténèbres (Esprit de Dieu)
R/

Fleuve des eaux vives (Esprit de Dieu)
Chant de l'autre rive (Esprit de Dieu)
Fleuve au long voyage (Esprit de Dieu)
Porte-nous au large (Esprit de Dieu)
R/

Voix qui nous rassemble (Esprit de Dieu)
Cri d'une espérance (Esprit de Dieu)
Voix qui nous réveille (Esprit de Dieu)
Clame la nouvelle (Esprit de Dieu)
R/

Vent de Pentecôte (Esprit de Dieu)
Force des apôtres (Esprit de Dieu)
Vent que rien n'arrête (Esprit de Dieu)
Parle en tes prophètes (Esprit de Dieu)
R/



Mets ta joie dans le Seigneur

**R. Mets ta joie dans le Seigneur, Compte sur Lui et tu verras,
Il agira et t'accordera,
Plus que les désirs de ton coeur. (bis)**

1. Remets ta vie, dans les mains du Seigneur
Compte sur lui il agira.
Grâce à son amour, ta foi apparaîtra Comme un soleil en plein jour.
2. Reste en silence devant le Seigneur Oui, attends le avec patience
Grâce à son amour, ton pas est assuré, Et ton chemin lui plaît.
3. Dieu connaît les jours de tous les hommes droits,
Il leur promet la vraie vie.
Grâce à son amour, ils observent sa voie, Ils mettent leur espoir en lui.

Demeurez en moi

**R. Comme le Père m'a aimé, Moi aussi, je vous ai aimés.
Demeurez en moi, demeurez en moi ! Demeurez en moi, comme moi en
vous,
Demeurez en mon amour ! Demeurez en moi, demeurez en moi !
Demeurez en moi, comme moi en vous,
Demeurez en mon amour !**

1. Je suis la vigne véritable
Et mon Père en est le vigneron. Celui qui en moi porte du fruit, Il
l'émonde, afin qu'il donne davantage.
2. S'il ne demeure sur la vigne,
Le sarment ne peut porter de fruit. Ainsi en est-il de votre vie,
En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.
3. Si mes paroles en vous demeurent, Et qu'en moi vous demeurez aussi,
Demandez tout ce que vous voudrez, Vous serez comblés de dons en
abondance.
4. Pour que ma joie en vous demeure, Une joie qui comble votre cœur,
Je vous ai fait le don de ma loi :
Aimez-vous, de même que moi je vous aime.
5. Je vous choisis et vous appelle, En mon nom, allez, portez du fruit. Il
n'y a pas de plus grand amour, Que d'offrir sa propre vie pour ceux
qu'on aime.

La première en chemin

La première en chemin Marie, tu nous entraînes A risquer notre oui
Aux imprévus de Dieu

**R/ Marche avec nous Marie Sur nos chemins de foi
Ils sont chemins vers Dieu Ils sont chemins vers Dieu**

Et voici qu'est semé En argile incertaine De notre humanité
Jésus-Christ, fils de Dieu

La première en chemin En hâte tu t'élances Prophète de celui
Qui a pris corps en toi

La parole a surgit Tu es sa résonnance
Et tu franchis des maux Pour en porter la voix

La première en chemin Pour suivre à Golgotha Le fils de ton amour Que tous ont
condamné

Tu te tiens là debout Au plus près de la croix Pour recueillir la vie
De son cœur transpercé R/La première en chemin Avec l'Église en marche Dès les
commencements Tu appelles l'esprit

En ce monde aujourd'hui Assure notre marche Que
grandisse le corps De ton fils Jésus-Christ

R/ x2

Mon père je m'abonne à toi

Mon Père, mon Père je m'abonne à toi Quoi que tu fasses je te remercie
Je suis prêt à tout, j'accepte tout

**Car tu es mon père, je m'abandonne à toi Car tu es mon père, je me confie à toi
Car tu es mon père, je m'abandonne à toi Car tu es mon père, je me confie à toi**

Mon père mon père en toi je me confie En tes mains je mets mon esprit
Je te le donne d'un cœur plein d'amour Je n'ai qu'un désir, t'appartenir

R/

Mon père mon père en toi je me confie En tes mains je mets mon esprit
Je te le donne d'un cœur plein d'amour N'ai qu'un désir, t'appartenir

R/

Viens Esprit de sainteté

Viens, Esprit de sainteté, Viens, Esprit de lumière, Viens, Esprit de feu, Viens, nous embraser.

- 1) Viens, Esprit du Père, sois la lumière, fais jaillir des cieux ta splendeur de gloire. R/
- 2) Viens, onction céleste, source d'eau vive, affermis nos cœurs et guéris nos corps. R/
- 3) Esprit d'allégresse, joie de l'Église, fais jaillir des cœurs, le chant de l'Agneau. R/
- 4) Fais-nous reconnaître l'amour du Père, et révèle-nous la face du Christ. R/
- 5) Feu qui illumine, souffle de la vie, par toi resplendit la croix du Seigneur. R/
- 6) Témoin véridique, tu nous entraînes, à proclamer : Christ est ressuscité ! R/

Sous ton voile de tendresse

1. Sous ton voile de tendresse
Nous nous réfugions
Prends-nous dans ton cœur de mère
Où nous revivrons
Marie, Mère du Sauveur
Nous te bénissons
2. Quand nous sommes dans l'épreuve
Viens nous visiter
De tous les dangers du monde
Viens nous délivrer
Marie, Mère du Sauveur
Prends-nous en pitié

Louange et gloire à ton nom

1. Louange et gloire à ton nom,
Alléluia, alléluia !
Seigneur, Dieu de l'univers,
Alléluia, alléluia !

R. Gloire à Dieu, gloire à Dieu,
Au plus haut des cieux ! (bis)

2. Venez, chantons notre Dieu,
Alléluia, alléluia !
C'est lui notre Créateur,
Alléluia, alléluia !

3. Pour nous, il fit des merveilles,
Alléluia, alléluia !
Éternel est son amour,
Alléluia, alléluia !

4. Je veux chanter pour mon Dieu,
Alléluia, alléluia !
Tous les jours de ma vie,
Alléluia, alléluia !

**R/ Marie, notre mère
Garde nous dans la paix
Refuge des pécheurs
Protège tes enfants**

Marie, Vierge immaculée
Apprends-nous à prier
Que demeurent dans nos cœurs
Le silence et la paix
Marie, Mère du Sauveur
Veille à nos côtés

Rends- sauvés nous la joie d'être
sauvés

1. Voici le temps de Dieu,
Ce moment consacré,
Allons à sa rencontre,
Entrons en sa présence.
Quarante jours durant,
D'un pas vif et joyeux,
Marchons sur ses chemins,
Dans l'unité.

2. Guidés par son Esprit,
Nous irons au désert,
Pour écouter sa voix
Au creux de nos silences.
Nous laisserons les biens
Qui captivent nos cœurs
Pour vivre l'essentiel :
Dieu seul suffit.

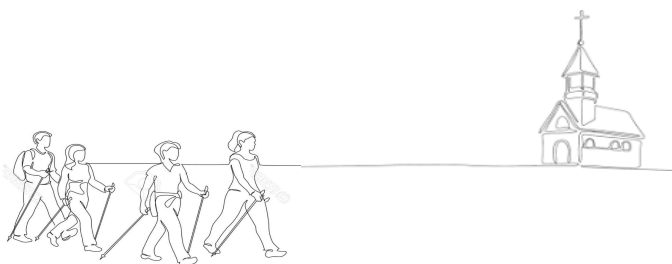
4. Assis au bord du puits,
Aux côtés de Jésus,
Nous nous reposerons
Des peines de la route.
Il puisera pour nous
À la source de vie
L'eau vive de l'Esprit
Qui fortifie.

6. Avec Marthe et Marie,
Tu pleuras ton ami.
Tu viens pour nous sauver
Et nous invites à croire.
Oui, nous croyons, Jésus,
Tu es source de vie,
Tu es vraiment le Christ,
Le Fils de Dieu.

**R. Rends-nous la joie
D'être sauvés
Et nos lèvres publieront
Ta louange.
Raffermiss nos pas,
Viens nous recréer,
Mets en nous, Seigneur,
Un cœur nouveau !**

3. Là-haut sur la montagne,
Emmenés à l'écart,
Nous connaissons le Fils,
Et nous verrons sa gloire.
Nous goûterons la joie
De rester près de lui.
Voyez comme il est bon
De l'écouter.

5. Comme à l'aveugle-né,
Que tu touches et recrées,
Tu ouvriras nos yeux,
Pour mieux te reconnaître.
Nous pourrions témoigner
Et sans peur affirmer
Que tu es la lumière
En notre nuit.



La Vierge à midi – Paul Claudel

Notre Dame de Paris

Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer. Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.

Je n'ai rien à offrir et rien à demander.

Je viens seulement, Mère, pour vous regarder. Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela Que je suis votre fils et que vous êtes là.

Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête. Midi ! Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.

Ne rien dire, regarder votre visage,

Laisser le cœur chanter dans son propre langage. Ne rien dire, mais seulement chanter

Parce qu'on a le cœur trop plein, Comme le merle qui suit son idée

En ces espèces de couplets soudains.

Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée, La femme dans la Grâce enfin restituée,

La créature dans son honneur premier Et dans son épanouissement final, Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin De sa splendeur originale.

Intacte ineffablement parce que vous êtes La Mère de Jésus-Christ,

Qui est la vérité entre vos bras, et la seule espérance Et le seul fruit.

Parce que vous êtes la femme,

L'Eden de l'ancienne tendresse oubliée,

Dont le regard trouve le cœur tout à coup et fait jaillir Les larmes accumulées,

Parce que vous m'avez sauvé, parce que vous avez sauvé la France,

Parce qu'elle aussi, comme moi, pour vous fut cette chose à laquelle on pense, Parce qu'à l'heure où tout craquait, c'est alors que vous êtes intervenue,

Parce que vous avez sauvé la France une fois de plus, Parce qu'il est midi,

Parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui, Parce que vous êtes là pour toujours, Simplement parce que vous êtes Marie, Simplement parce que vous existez, Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !

